

## ***Une curieuse découverte sur l'île Sainte-Marguerite***

En février 1990, les restauratrices d'art Monique Pomey et Claire Delhumeau sont venues établir un devis de restauration de la fresque ornant la paroi sud de la cellule du célèbre Masque de fer interné sur l'île Sainte-Marguerite. Quelle ne fut pas la surprise de Monique Pomey qui raconte : *j'ai aperçu cette anfractuosité dans la fresque, à un peu plus de deux mètres de hauteur. Par curiosité naturelle, j'ai pris un escabeau pour l'atteindre. Et j'ai sorti ce petit paquet gris, épais long de sept centimètres. Mon cœur battait la chamade. Quand je l'ai ouvert, d liant soigneusement le fil qui entourait les cinq manuscrits sur papier couverts d'inscriptions, j'étais persuadée, comme tous les proches qui ont immédiatement eu connaissance de cette découverte, que nous étions en présence d'écrits du Masque de fer, que nous allions enfin percer le mystère...*

Non, il ne s'agissait pas de ce dernier, mais de la correspondance en anglais et en français d'Andrew Macdonagh, un capitaine irlandais au service de la France qui fut emprisonné sur l' le de 1777 à 1790.

Andrew naît en 1738 dans le comté de Sligo, en Irlande. Orphelin, il est confié à l'âge de douze ans à son oncle, exilé en France. Entré comme cadet dans la Brigade irlandaise, il servira pendant vingt-cinq ans au célèbre Régiment de Dillon dans l'infanterie irlandaise. Promu capitaine en 1770, il est fait chevalier de l'Ordre de Saint-Louis. En 1774, il épouse une jeune irlandaise Rose Plunkett qui avec son frère convoite la fortune d'un vieil aristocrate, le comte O'Gara dont Macdonagh est l'héritier présomptif.



**Uniformes du 18<sup>e</sup> siècle**

A force d'intrigues et de complicités les Plunkett parviennent à capter cet héritage et obtiennent qu'une lettre de cachet "de par le roi" ordonne l'incarcération de l'infortuné époux. Accusé d'insubordination, il est arrêté en 1777 et transféré à l' le Sainte-Marguerite où il sera détenu pendant douze ans et sept mois. Il sera libéré pendant la Révolution.

Dans ses écrits, l'auteur fait allusion à une personne qui lui faisait passer ses billets. Il parle du gouverneur du fort de l'époque, d'un Monseigneur de Rouille ou encore du Parlement d'Aix-en-Provence.

On comprend qu'il est emprisonné à tort et qu'il met toute son énergie à défendre sa cause. Dans un mémoire autobiographique publié en 1792, Macdonagh se dit victime d'une "administration inquiète et arbitraire".

Par la suite, il est réintégré dans l'armée et nommé lieutenant-colonel. Mais à la veille de combattre en Vendée, il est dénoncé comme noble et relevé de ses fonctions.

Il meurt en France vers 1799 dans des circonstances mal connues.

Ces cinq précieux fragments de texte (14,5x7 cm), (3x13), (15x12), (7x19), (10,5x9,5) en très bon état, sont exposés depuis le 22 mars 2003 à proximité de leur lieu de découverte.

Lors de l'inauguration de cette exposition en présence de Monsieur Pierre Joannon consul d'Irlande, les Cannois ont été émus et enthousiasmés par cette découverte fortuite.

Ainsi nous connaissons mieux l'histoire de cet infortuné prisonnier et justice a pu lui être rendue.

*Michelle David*

#### Bibliographie

Andrew Macdonagh : mémoire autobiographique 1792

Richard Hayes : Biographical dictionary of Irishmen in France 1949

Article Nice-Matin du 24 mars 2003

Revue Cannes Soleil mars 2003